

Le sang
de l'argent

Emmanuelle Bitsindou

**Le sang
de l'argent**

Témoignage

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2022
ISBN : 978-2-312-12700-2

*Alain Luc Moumpala Malonga, mon cher père.
Mes enseignants du secondaire, je vous exprime
ma profonde reconnaissance. J'ai agréablement
appris de vous, j'ai surtout gardé de vous de très
bons souvenirs.*

*J'adresse précisément mes très respectueuses
salutations à Monsieur Cid, Djo et Azapa qui ont
su profondément marquer la période de mon
passage au lycée, vos méthodes d'enseignements
en été pour moi les plus réalistes qui soient.
Cet œuvre est surtout dédié à toutes celles et ceux
qui ont su m'écouter, partout où j'ai eu à poser
mes valises et à prendre la parole publiquement,
ce livre est très certainement le vôtre.*

Avant-propos

La veille d'un séjour à Paris, mon fiancé a pensé qu'il serait génial de mettre en lumière l'un de nos plus vieux manuscrits, dans l'espoir d'en faire enfin un livre.

J'ai pour cette fois-ci été marqué par une si profonde tristesse, que parfois, j'apparante cela au regret. Si j'avais pu, j'aurais choisie de vous relater une toute autre histoire que celle-ci. Je l'aurais fais, avec une plus grande volonté et implication. Hélas, cela n'a guère été possible. Je n'est trouvé aucune autre histoire à la fois vivante, forte et regrettable, si ce n'est celle-ci. En vous relatant cette histoire, j'y inclu aussi mes propres sentiments.

Le lecteur m'excusera ma franchise, au cours de ces lignes, j'aborderais certaines questions vivantes sans aucun tabou. Que mon éditeur en tienne compte.

La Meilleur prière d'un homme est son raisonnement.
(Eliot Malonga)

Chapitre I

Le premier chapitre de cette histoire débute à l'instant où j'ai réalisé que je n'avais plus aucun projet en cours. C'est ainsi que dans une matinée calme, pendant que j'étais à table, prenant tranquillement mon petit déjeuner. Mon portable, un Iphone 5 qui avait entièrement perdu en autonomie, était branché tout à côté de moi. Posé à table, j'apercevais les messages entrant tout en Navigant, surfant sur internet. C'est à ce moment que je vis la publication d'une page qui revenait souvent dans mon fil d'actualité sur Facebook. Je n'y prêtais pas tout à fait attention, jusqu'à ce que cela m'attirait tellement à tel point que j'ai voulu en savoir d'avantage. Et finalement, j'ai pris la résolution de me pencher la dessus pour en savoir plus. Il s'agissait d'une offre de bourse. Une université Canadienne dont les exigences étaient moindres. Il fallait juste formuler une demande en écrivant à une adresse e-mail bien précise, et je venais de recevoir aussitôt une réponse automatique à laquelle était lié d'autres informations utiles. Un formulaire m'avait été envoyé par la suite, je me devais bien de

commencer les démarches, d'abord l'inscription et le reste ensuite ; rien de plus simple.

J'étais transporté d'allégresse, de joie. Je venais de découvrir quelque chose de nouveau, et la simple image lié à cette annonce pouvait me faire sentir très bien, tellement satisfait. J'étais submergé de joie à l'idée d'avoir trouvé quelque chose qui pouvait me contenter. Aussi rapidement, j'ai pris le soin de noter soigneusement le numéro téléphone et l'adresse qui m'avait été indiqué, sans oublier que j'étais toujours à table en plein dans mon délire.

J'y pensais désormais presque en permanence, encore et encore. Comment se fait-il que j'ai pu trouvé solution à mes problèmes si facilement, me demandais-je ? Mais heureux d'avoir trouvé, j'en riait aux éclats...

Une pierre, deux coups, je ne pouvais pas faire mieux, impossible. En cette solution se cachait deux autres. Une pour mon retard universitaire, et une autre pour mes soucis financiers. Il s'agissait tout de même d'une bourse, et que sais-je encore ? Il faut que j'attende un peu, afin que je sache vraisemblablement à quoi m'attendre ; ce que je n'allait sans doute pas découvrir en croisant les bras. C'est ainsi que je pris fermement la résolution de m'y engager. Je me sentais nettement mieux maintenant par rapport à tous ces problèmes multiformes que j'avais rencontrés jusqu'ici.

Chapitre II

Je me suis rendu dans l'agence de communication où j'avais quelques tâches à accomplir en tant que directeur artistique. Je travaillais avec un monteur ainsi qu'un model photo et mannequin, elle s'appelait Jenny, ma mémoire est bonne. Dans l'entreprise il y'avait un directeur, un DG à la tête de cette structure. Cette boîte possédait également une sous branche de photographie, j'y travaillais quasiment tous les jours en tant que directeur artistique. Je n'avais pas à me casser la tête puisque tout était tiré de mon expérience personnelle en tant que cinéaste, donc il n'y avait rien de compliqué pour moi, pas grand-chose en tout cas. Fallait superviser les grandes idées directrices de projets, gérer les artistes, orienter la production ; un peu de tout.

La connexion internet à mon bureau aurait permis que je fasse bien des choses. Et donc je me suis simplement dit que ce serait génial de suivre l'évolution de mon dossier universitaire à partir de là, en consultant ma boîte mail, je me suis aperçu que j'avais été répondu. Je venais de recevoir des formulaires à remplir, chose que je me devais de télécharger et d'imprimer, remplir, scanner et